

Oui, le futur hôpital sera accessible sans voiture

L'offre va s'étoffer pour encourager la mobilité collective vers l'établissement régional unique

Flavienne Wahli Di Matteo

Penchées sur l'échographie du futur Hôpital unique Riviera Chablais, les bonnes fées qui président à sa destinée ont émis un vœu: motiver 30% des employés, patients ou visiteurs à s'y rendre en transports en commun. Pour y parvenir, ce n'est pas une baguette magique qu'a dégainée la conseillère d'Etat vaudoise Nuria Gorrite, mais de longues heures de travail et de concertation. Résultat: une première naissance célébrée hier à Rennaz, celle d'un costaud plan de mobilité étendu à tout le Chablais et se déployant sur cinq ans.

2015: le plan est établi

Principale critique adressée au mégasite hospitalier lors du démarrage du projet, son emplacement. Le choix de Rennaz, petit village peu raccordé aux voies de communication, avait fait bondir tant les autorités locales, inquiètes d'un surcroît massif de trafic, que les défenseurs de l'environnement et d'une mobilité raisonnée. Autant de protagonistes qui se sont opposés à l'hôpital lors de sa mise à l'enquête.

Nuria Gorrite s'est plu à le rappeler hier, le Canton s'est fait fort d'intégrer ces critiques et leurs auteurs plutôt que de les rejeter. Débloqué en 2012 par le Grand Conseil vaudois, un crédit de 1,7 million a permis de repenser l'ensemble de la mobilité du Chablais en tenant compte de ce nouveau point névralgique, où 3500 arrivées et départs par jour sont prévus. Un groupe de concertation, impliquant les opposants, a travaillé à une vision commune.

«Ce qui était une critique au départ, on en a fait un défi et une opportunité pour le développement de la mobilité de tout le Chablais», se félicite la conseillère d'Etat en charge des Infrastructures. «L'hôpital a été le déclencheur, renchérit Frédéric Borloz, syndic d'Aigle. Sans cela, on aurait mis plus de temps à améliorer l'offre pour cette région très éparpillée.»

Un premier pas est attendu dans un mois déjà. Avec le nouvel horaire CFF, Bex et Villeneuve verront leur desserte renforcée.



JEAN-BERNARD SIEBER/ARC

Frédéric Borloz, syndic d'Aigle, Charly Monnard, syndic de Rennaz, Pierre-Yves Gruaz, directeur cantonal de la Mobilité, et Pascal Rubin, directeur de l'hôpital, entourent Nuria Gorrite.

2016: Mobilis entre en vigueur

Se rendre à l'hôpital en transports publics, c'est bien; ne pas devoir prendre trois billets pour ce faire, c'est mieux. En décembre 2016, la communauté tarifaire vaudoise Mobilis gagnera le Chablais dans son entier. Un habitant de Villeneuve, de Noville ou de Roche ne paiera qu'une zone pour se rendre à l'hôpital, le citoyen d'Aigle ou de Montreux en paiera deux.

«Le confort des passagers, en ne prenant qu'un ticket pour un voyage, est un élément déterminant pour l'orienter vers les transports publics», rappelle Pierre-Yves Gruaz, directeur général de la Mobilité et des Routes du Canton de Vaud. Seule ombre au tableau: si Saint-Maurice (VS) rallie Mobilis pour favoriser les habitants de Lavey (VD) desservis par sa halte, les autres localités du

Bas-Valais n'entrent pas dans un réseau communautaire. «Combien de billets devront prendre les gens venant des vallées ou du Haut-Lac, et combien cela va-t-il leur coûter?» s'agace Christophe Barbezat, représentant du Groupe Mobilité Chablais et de l'Association Transports et Environnement (ATE) Vaud. Les autorités vaudoises espèrent qu'une réflexion s'engagera prochainement côté valaisan.

2018: davantage de bus

L'option d'un raccordement de l'hôpital au réseau ferré a été écartée (*lire ci-dessous*). Son accessibilité repose donc sur le réseau de bus et de trolleybus. Depuis la Riviera, la ligne 201 Vevey-Villeneuve sera prolongée jusqu'à l'entrée du village de Rennaz. L'avant-dernière halte desservira l'hôpital. Depuis le Chablais, les liaisons

Aigle-Villeneuve, Monthey-Villeneuve et Saint-Gingolph-Villeneuve passeront toutes par l'hôpital et leurs cadences seront au minimum horaires. L'entrée en vigueur est prévue simultanément à l'ouverture de l'hôpital, fin 2018 ou début 2019. En parallèle, une nouvelle ligne Aigle-Monthey-Bex sera mise en place.

2020: le RER jusqu'à Aigle

Le RER Vaud sera prolongé jusqu'à Aigle en 2020. Il suivra l'extension du réseau Regio Express jusqu'à Saint-Maurice, en 2018. Ce «saut d'offre qualitatif et quantitatif» salué par la conseillère d'Etat devrait avoir une incidence sur le recours aux bus: «Lorsqu'on améliore la fréquence des trains, cela provoque toujours une hausse de la fréquentation des lignes de bus. Cela montre que la chaîne de la mobilité fonctionne.»

Le raccordement au rail est écarté

● La vision d'un petit tram automatisé conduisant ses passagers d'une halte CFF à l'hôpital restera un rêve. Imaginé par la section vaudoise de la communauté d'intérêts pour les transports publics (Citrap-Vaud), ce «transport hectométrique» a été étudié. Sept variantes ont vu le jour, dont une a été jugée plus réaliste, partant d'une nouvelle

gare à Villeneuve-Sud. Une voie surélevée de 1,3 km pour rejoindre l'hôpital aurait coûté 35 à 40 millions. L'exploitation serait revenue à quelque 1,9 million par an, pour un coût par voyageur de l'ordre de 7 à 8 francs. «Le gain de qualité desserte par rapport à l'investissement n'était pas suffisant», constate Gaël Vietti-Violi, chef de projet planification

au Service de la mobilité vaudois. «Nous sommes très satisfaits que notre idée ait été prise en compte et étudiée sérieusement, relève Pierre Seidel, membre du comité de la Citrap-Vaud. Il est vrai que les coûts sont rédhibitoires. Et l'idée est venue après celle de prolonger la ligne de trolley Vevey-Villeneuve, qui est assez naturelle.»